

FAUNA BURUANA.

COLEOPTERA, Fam. Hydrophilidae.

Par

A. D'ORCHYMONT,

(St. Amandsberg — Belgique).

Le matériel qui m'a été soumis se compose de 63 exemplaires appartenant à onze espèces, se répartissant dans huit genres différents. La capture la plus intéressante est celle d'un *Pelosoma*, une forme appartenant à un groupe connu jusqu'ici exclusivement de l'Amérique, surtout centrale et méridionale. Comme l'espèce n'a pas encore été signalée du Nouveau Monde, et que les exemplaires, au nombre de huit, ont été capturés en trois endroits différents de Bourou, dont un (Wai Eno) situé dans l'intérieur de l'île, l'hypothèse d'une introduction peut être écartée et on doit donc admettre qu'on se trouve en présence d'une forme autochthone. Au reste, la nouvelle espèce a été prise dans des fruits pourris d'*Artocarpus* et on sait que cet arbre est bien originaire de l'Océanie.

Liste des espèces recueillies.

1. *Dactylosternum dytiscoides* FABRICIUS. — Nombreuse série de cette espèce largement répandue dans la région malaise (Stations 6 (Wai Eno) 9 (Rana), 14 (Wa Tawa) et 15 (Wa Msisi)). Récoltée dans les tiges en décomposition du sagou ou dans les fruits gâtés d'*Artocarpus*.

2. *D. hydrophiloïdes* MAC LEAY. — Nombreuse série également. Forme répandue dans toute la région indo-malaise. Capturée en compagnie de la précédente, aux mêmes endroits (Stations 5 (Wa Katin), 6, 9 et 15).

3. *D. subquadratum* FAIRMAIRE. — Deux exemplaires de cette espèce ont été rapportés (Station 9 — Rana); elle fut primitivement décrite de Tahiti et elle existe aussi aux îles Hawaii, aux Philippines, etc. Je ne crois pas que *D. seriatum* KNISCH en soit spécifiquement distinct.

4. *Sphaeridium seriatum* D'ORCHYMONT. — Un seul exemplaire ♀ (Station 18, Msuma Lawan) presque entièrement noir, sauf sur les bords du pronotum et des élytres, sans tache apicale agrandie, avec les séries de gros points des élytres beaucoup moins visibles que d'habitude, presque effacées. Séries sous-tibiales postérieures composées de trois épines aux deux pattes.

5. *Cercyon* (s. str.) *tropicus* n. sp.

Late ovalis, convexus, supra niger, capite pronotoque ferrugineo-rufis, capite sat subtiliter et sat remote, pronoto subtiliter punctatis, elytris striato-punctatis, striis postice profundioribus, sulciformibus, intervallis tenuiter et remote punctulatis, antice planis latisque, postice angustioribus plus minusve convexis.

Type: ma collection, $2,2 \times 1,5$ mill., I. Bourou (Station 9, Rana), 26, IV — 1, VI, 21. Un exemplaire.

Espèce très distincte par sa forme large et arrondie, convexe, se rapprochant en cela de *C. crenulatus* RÉGIMBART et de *C. schenklingi* D'ORCHYMONT, intermédiaire comme sculpture du dessus entre ce dernier et *C. uniformis* SHARP, se différenciant d'*uniformis* par sa coloration plus obscure, sa ponctuation striale des élytres plus grossière, les stries mêmes étant distinctement sulciformes en arrière, etc.

Pronotum et tête ferrugineux, couverts d'une ponctuation fine et assez espacée, un peu plus dense et grossière sur la tête. Préfront finement rebordé en avant. Pronotum très large en arrière, fortement rétréci antérieurement et finement rebordé sur les côtés latéraux, mais non sur la base vers les angles postérieurs.

Elytres très brillants, d'un noir à peine plus clair sur les côtés, à ponctuation des intervalles plus fine et plus éparse que sur le pronotum. Les gros points, quoique moins gros, moins serrés et moins régulièrement disposés que dans *schenklingi*, tranchant néanmoins fortement sur le fond poli des élytres; ils se trouvent à cheval sur des stries très fines, s'effaçant dans la région suturale et contre les côtés externes où les points sont distinctement plus gros. Postérieurement les stries se rapprochent, se creusent, les intervalles deviennent convexes, et l'ensemble a un aspect plus sulciforme que dans *uniformis*. Stries 6^e, 8^e et 9^e raccourcies en avant, les 6^e, 7^e et 10^e en arrière.

Dessous ferrugineux assez obscur, noirâtre çà et là, surtout aux sutures des différentes pièces du corps. Pattes entièrement ferrugineuses. Palpes maxillaires et base des antennes un peu plus claires. Menton ferrugineux avec une impression en avant, à peine distinctement ponctué en arrière. Deuxième article des palpes maxillaires pas particulièrement épaissi au sommet, les articles suivants grêles, le dernier un peu plus long que le précédent. Prosternum finement caréné longitudinalement au milieu. Processus mésosternal au moins quatre fois aussi long que large, linéaire, à peine élargi au milieu, sans ponctuation appréciable, en tous cas microscopique; tablette du métasternum aussi indistinctement ponctué, lignes ou crêtes fémorales absentes.

Pattes assez grêles, les fémurs indistinctement ponctué, surtout les postérieurs, les antérieurs pubescents jusque vers leur milieu. Tarses pas très courts, mais néanmoins moins longs que leur tibia respectif, finement pubescents en dessous.

6. **Cercyon** (s. str.) **toxopeusi** n. sp.

Oblongo-ovalis, parum convexus, subpressus, supra obscure piceus, capite, pronoto elytrorum seriebus intervallis sat subtiliter et sat dense punctatis, elytris anguste striato-punctatis, striis postice haud profundioribus, haud sulciformibus, intervallis omnino planis.

Type: ma collection, $2,6 \times 1,4$ mill., I. Bourou (Station 9, Rana), 26, IV-1, VI, 21. Un exemplaire.

Très différente de la précédente forme. Ressemble beaucoup à *C. fulvus* KNISCH qui est un *Paracercyon* et dont la ponctuation du dessus (tête, pronotum, intervalles des élytres) est distinctement plus grossière et plus dense.

Coloration uniformément d'un brun obscur.

Préfront finement rebordé en avant. Tête couverte d'une ponctuation assez fine et assez dense. Pronotum ponctué de même, finement rebordé sur les côtés latéraux, le rebord continué imperceptiblement sur la base (vu à un fort grossissement). Angles antérieurs et postérieurs indiqués, mais peu aigus.

Elytres finement striés-ponctués, les stries internes en avant, toutes en arrière et les externes sur tout leur longueur devenant de simples séries de points; ceux-ci serrés contre la strie, là où elle existe, et devenant plus forts vers l'extérieur, les 6^e, 8^e et 9^e raccourcies en avant, les 6^e, 7^e et 10^e en arrière. Ponctuation des intervalles fine et dense, très semblable à celle du pronotum et de la tête, beaucoup plus fine que la ponctuation sériale.

Dessous roux ferrugineux, les palpes et les antennes plus claires. Menton avec une petite échancrure triangulaire en avant, microscopiquement réticulé, avec quelques points imperceptibles en arrière. Prosternum finement caréné au milieu. Processus mésostital très allongé, environ quatre fois aussi long que la plus grande largeur, qui se trouve en avant du milieu, avec quelques fins points épars, mais distincts, de même que sur la plaque lisse métasternale. Lignes ou crêtes fémorales absentes en avant. Premier arceau ventral beaucoup plus long que les autres, à carène fine. Ponctuation des fémurs intermédiaires plus forte que celle des postérieurs, moins distincte que celle du milieu du métasternum. Tibias intermédiaires et postérieurs environ aussi longs que leur fémur, finement spinuleux. Tarses assez courts, à articles peu différenciés.

7. **Pelosoma orientale** n. sp.

Hemisphaericum, convexum, nitidum, supra nigrum, antennis, palpis pedibusque rubro-castaneis; capite pronotoque sat crebre punctato; elytris haud depressis, subtiliter punctato-striatis, striis postice haud sulciformibus sed parum profundioribus, interstitiis sat crebre fortiterque punctatis; mesostiti parte elevata aream rhomboidalem sat latam formante; tarsis sat brevibus.

Type: ma collection, $2,5 \times 1,6$ mill., I. Bourou (Station 15, Wa'Msisi, 2-3 X 1921, dans des fruits pourris d'*Artocarpus* (arbre à pain). A été pris aussi aux stations 1 (Leksula) et 6 (Wai Eno)).

L'espèce présente bien tous les caractères du genre, jusqu'ici exclusivement Américain: préfront non particulièrement infléchi vers le bas au devant des yeux, antennes de 9 articles, élytres finement striés-punctués, premier arceau ventral caréné, prostimum non élevé en tablette au devant des hanches antérieures, simplement caréné longitudinalement au milieu, pronotum sans série de gros points en arrière, élévation mésostitale en forme de pentagone long en contact avec le métasternum par une ligne transversale droite et au même niveau. Les exemplaires ont été comparés à deux cotypes de *P. meridionale* BRUCE, nom qui n'est je crois qu'un synonyme de *P. lafertei* MULSANT. Ils en diffèrent par la forme plus large, plus courte, plus convexe, plus hémisphérique, les stries élytrales à peine approfondies en arrière et nullement sulciformes en cet endroit, les intervalles parfaitement plans en arrière entre les stries internes et nullement convexes ni étroits (d'où l'aspect non sulciforme des stries), la ponctuation du dessus un peu plus dense quoique à peu près de même force, les tarses paraissant plus courts et frangés de soies, etc.

Entièrement noir brillant, sauf le bord antérieur extrême de la tête, qui est transversalement et très étroitement bordé de rougeâtre. Dessous obscur. Pattes, y compris les fémurs, antennes, menton, palpes, rougeâtres.

Ponctuation de la tête et du pronotum à peu près de même force, assez dense et fine. Pronotum finement rebordé sur les côtés latéraux, angles antérieurs indiqués, les postérieurs un peu plus arrondis.

Elytres avec dix stries très fines, très espacées, devenant graduellement plus profondes d'avant en arrière et de l'intérieur vers l'extérieur, les deux ou trois internes devenant de simples séries de points vers la base. Points inscrits dans les stries devenant de même plus gros vers l'arrière et les côtés. La 6^e et surtout les 8^e et 9^e stries sont raccourcies en avant, plus que dans la plupart des espèces du nouveau monde, les 3^e et 8^e, 4^e et 5^e, 6^e et 7^e sont géminées en arrière et n'atteignent pas l'extrémité des élytres. La 10^e est raccourcie aussi. Les élytres, particulièrement en arrière et sur les côtés, sont couverts d'une fine pubescence éparsée et couchée, bien visible à la lumière artificielle.

Menton transversalement excavé en avant avec une très fine réticulation microscopique transversale et à ponctuation très fine, peu visible. Palpes maxillaires à 2^e article épaissi vers l'extrémité, le 4^e assez grêle et un peu plus court.

Carène du prostimum à tranche très fine, paraissant plus élevée en avant qu'en arrière. Tablette mésostitale en pentagone plus long que large, ayant sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, atténué ensuite vers le métasternum, à surface plane continuant le niveau du métasternum jusque vers son quart antérieur, puis remontant obliquement vers le prostimum pour s'y loger dans une petite encoche triangulaire séparant les hanches antérieures, à ponctuation plus dense et un peu plus grossière que sur le métasternum, les points qui la composent comme étirés en longueur. Méta-

sternum finement sinué en arrière, en courbe concave devant la très petite partie médiane du métasternellum, à ponctuation du milieu plus éparse, plus fine que celle du processus mésostital, quoique bien distincte. Lignes ou crêtes fémorales absentes en avant. Premier arceau ventral plus allongé que les autres, à carène longitudinale très fine et déliée.

Hanches intermédiaires plus espacées que les antérieures, les postérieures presque contiguës. Fémurs postérieurs éparsement et finement ponctués, plus finement que les intermédiaires; les tibias finement spinuleux, à peu près aussi longs que leur fémur respectif (intermédiaires et postérieurs). Tarses beaucoup plus courts que leur tibia et paraissant plus courts que dans les espèces américaines, finement frangés de soies, à articles diminuant graduellement de longueur et d'épaisseur du premier au quatrième, le cinquième presque aussi long que le premier, mais plus grêle. Ongles très petits. ¹⁾

8. *Omicrogiton insularis* D'ORCHYMONT. — Un seul exemplaire de cette rare espèce (Station 9, Rana). Un peu différent des exemplaires d'Engano par la coloration plus jaune (immature?) et les élytres, paraissant plus explanés sur le côté. L'espèce existe aussi aux I. Philippines.

9. *Enochrus (Lumetus) rubrocinctus* RÉGIMBART.

Supra niger, differt a *polito* KÜSTER punctatione tota minus subtili; ab *atro* KUWERT angustiore, convexiore, capitis maculis colore laterum minus piceo-rubro.

E. (L.) bakeri D'ORCHYMONT, in coll.

Station 9 (Rana). Existe aussi aux Philippines et dans l'Hindoustan.

Sa coloration d'un noir foncé ne permet de la confondre qu'avec *sauteri* D'ORCHYMONT de Formose, dont la ponctuation foncière est plus fine et celle des séries systématiques élytrales énormément plus grossière, avec *politus* KÜSTER d'Afrique, dont la ponctuation foncière est aussi plus fine, et avec *ater* KUWERT d'Égypte, à ponctuation foncière et des séries systématiques (tête, pronotum, élytres) assez semblable, mais dont la taille

(¹) Je profite de cette occasion pour constater que c'est à tort, d'après moi, qu'on a réuni à *Pelosoma brunneum* KNISCH le *P. collare* SHARP. La première espèce a les stries des élytres sulciformes en arrière, ce qui n'est pas le cas pour *collare* dont j'ai vu un cotype. Chez la forme de SHARP les séries de points, surtout les intérieures, sauf la suturale; ne sont nullement approfondies en stries sulciformes, ni même en simples stries, les points qui les composent sont même assez espacés.

Depuis la rédaction et l'envoi à l'impression de cette diagnose en juin 1924 a paru ici même (Vol. VI, 2, février 1925, p.204) la description du *Pelosoma eremita* KNISCH de Nouvelle Bretagne, à l'est de la Nouvelle Guinée, tandis que Bourou est situé tout à fait à l'ouest de cette île. J'ai vu un cotype de cette espèce: il est tout à fait identique aux exemplaires de Bourou sauf la tablette mésostitale qui est plus étroite avant le milieu (0.09 mill. au lieu de 0.12 dans *orientale*) quoique à peu près de même longueur (0.33 mill.) à côtés latéraux plus parallèles, moins convergents vers l'arrière, moins arrondis, juste avant le milieu, moins étroitement aigu au sommet dans l'encoche postérieure du prostium et à surface antérieurement moins relevée vers celle-ci, à ponctuation un peu moins grossière. Peut être *orientale*, n'est-il qu'une race géographique ce que de nouveaux matériaux devront établir.

est légèrement plus grande, la forme plus aplanie, moins bombée, plus large, la coloration plus largement rouge sur la tache en avant des yeux et les côtés latéraux du pronotum.

Taches ferrugineuses de la tête, en avant des yeux, petites; préfront échancré en avant, découvrant une petite partie du préclypeus. Ponctuation foncière du dessous de la tête assez fine et dense, les points systématiques notablement plus gros. Pronotum étroitement bordé de rougeâtre sur les côtés latéraux, plus étroitement encore le long des bords antérieur et postérieur, le bord postérieur très finement marginé; ponctuation foncière un peu plus fine que celle de la tête, mais variable; séries systématiques visibles. Elytres d'un noir profond, à peine plus clairs par transparence sur les côtés, à ponctuation foncière comme celle du pronotum; les séries systématiques peu différenciées.

Menton obscur, à ponctuation visible, assez dense; palpes assez longues et grêles, atteignant le milieu du pronotum, ferrugineuses, non obscurcies au sommet, quelquefois noirâtres de ci de là (par décomposition des tissus). Prostitum obscurément tuberculé au milieu en arrière; lame mésostitale très grande et haute, très amincie et tranchante, pourvue d'une petite dent en avant. Métasternum plus ou moins gibbeux au milieu, mais sans limites définies. Dernier arceau ventral avec encoche ciliée au milieu. Pattes grêles et longues, fémurs pubescents jusqu'aux genoux, tarses allongés et grêles.

Dessous, sauf le menton et le processus mésostital, entièrement couvert d'une pubescence hydrofuge dense.

J'ai cru nécessaire de compléter ainsi la description de RÉGIMBART, car j'avais pensé d'abord avoir devant moi une forme inédite. Je n'ai pas vu d'exemplaires typiques, mais j'ai reçu récemment des exemplaires de l'Inde entièrement identiques à ceux des Philippines et de Bourou.

10. *Sternolophus (Neosternolophus) tenebricosus* BLACKBURN. — Un exemplaire (Station 9, Rana) de cette forme australienne peu fréquente, mais largement répandue dans la région malaise (Java, Bornéo, Notoena, Timor, Célèbes, Nouvelle Guinée) et sur le continent indien (Malabar, Abor).

11. *Hydrous* (s. str.) *picicornis* CHEVROLAT. — Une femelle (Mada Range), IV — VI, 1922, alt. 890 — 1100 m.